

La Verrerie d'art de Soisy-sur-Ecole réduit sa consommation d'énergie

■ *Comment baisser sa facture énergétique et transformer ses déchets en nouvelles créations artistiques. La Verrerie d'art de Soisy a su s'adapter aux contraintes de son temps.*

Pour ses superbes créations en verre manufacturées, la Verrerie d'art de Soisy-sur-Ecole utilise pas moins de huit fours aux températures très élevées. Un four pour la fusion, qui permet d'obtenir la pâte liquide travaillée par les verriers, trois pour la recuisson, qui ralentit le refroidissement du verre, et quatre autres de réchauffage. Leur fonctionnement représentait jusqu'à l'an dernier 10 % des charges de cette entreprise de 8 salariés. « La facture de gaz, en particulier, était exorbitante, explique la PDG, Marie-Alice Alary. C'est pourquoi nous avons remplacé les fours de recuisson à gaz par d'autres électriques, bien isolés et peu gourmands en énergie. En outre, nous avons reconstruit les fours de réchauffage au gaz et leur avons donné deux allures de chauffe, afin de diminuer leur consommation. Au total, nous avons ainsi divisé par deux notre dépense. » Parallèlement, la Verrerie a remplacé le compresseur de 15 kwatts par

un autre de 5 kwatts et le gros ventilateur par des ventilateurs individuels pour chaque four, ce qui a aussi fait baisser de 10 % la consommation d'électricité. Avec les économies réalisées l'entreprise rentabilisera en trois ans l'investissement de 100 000 euros nécessité par la modification de son équipement. Ces transformations ont aussi eu un impact sur les conditions de travail du personnel de l'atelier. « Depuis longtemps, je souhaitais les améliorer, précise la dirigeante. Auparavant, le bruit était intenable dans cette vaste pièce, alors qu'aujourd'hui, nous pouvons nous entendre d'un bout à l'autre de celle-ci. Grâce aux fours électriques, la chaleur est aussi beaucoup moins élevée. » La Verrerie d'art a par ailleurs contribué à réduire ses dépenses en achetant un nouveau four, destiné à la technique du fusing. Cette dernière permet de refondre complètement le verre cassé, les déchets de coupe, de soufflage... dans le but de les réuti-



Sans modifier ses techniques de travail, la verrerie a diminué sa consommation énergétique et offert de meilleures conditions de travail à ses salariés. (©P.Suatelet)

liser. « Autrefois, nous devons payer pour nous débarrasser de quelque 10 tonnes concernées par an, explique Marie-Alice Alary. Ce verre est désormais à l'origine de nouvelles créations très intéressantes : des dessous de plat, des plats... et bientôt de quantité d'autres, grâce aux nouveaux moules que nous allons acquérir. » Des pièces uniques qui enrichiront la production

habituelle de vases, lampes, presse-papier, bougeoirs... de la Verrerie, récemment nommée "Entreprise du patrimoine vivant" par le ministère des PME.

■ **En partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne**

• **Horaires de visites de l'atelier et du magasin sur www.verrieresoisy.fr.**